



Dernière minute

Les préoccupations « santé » prennent de l'importance. La Commission européenne a lancé un ensemble de propositions sur le thème « F2F », un sigle typiquement anglo-saxon pour exprimer « farm to fork », de la ferme à la fourchette. Il était temps car on aurait fini par croire que le secteur agricole n'avait qu'une fonction, celle d'améliorer l'environnement. Pour ce dernier objectif, certains allaient même jusqu'à penser que la meilleure solution aurait été de ne plus produire du tout. Il est vrai qu'à certaines époques, il était parfaitement possible d'obtenir des aides directes sans rien faire. Il est cependant impossible de penser que l'opinion publique puisse durablement admettre que l'on puisse obtenir des aides uniquement pour améliorer le paysage.

La vraie légitimité des aides à l'agriculture est plus prosaïque. Il nous faut manger trois fois par jour. Il est logique que tous les gouvernements du monde veillent à ce que ce souci pluriquotidien soit assouvi. Qui plus est, de plus en plus de médecins nous expliquent que la qualité de cette nourriture a une forte influence sur notre santé et la prévention de certaines maladies. Cette préoccupation n'est pas antinomique avec celle de l'environnement. Elle permet même de redonner une explication beaucoup plus convaincante pour l'attribution des aides. Ce serait beaucoup mieux compris aussi bien des consommateurs que des agriculteurs eux-mêmes.

Pas étonnant non plus que cette préoccupation soit reprise aussi par la Convention citoyenne sous le chapitre « se nourrir ». Petite difficulté pour un certain nombre de gouvernements, il fallait dans le passé organiser une concertation entre le ministère de l'agriculture et celui de l'environnement. Cela comportait des risques de double discours pour le plus grand profit du ministère des finances préoccupé par l'indice des prix. Il faudra à l'avenir compter avec le ministère de la santé.

Mais la crise du Covid-19 a montré que les ministères de la santé n'étaient pas toujours préoccupés par la souveraineté et comptaient beaucoup sur les offres alléchantes du marché mondial pour nos médicaments. Espérons que nous saurons tirer les enseignements de cette crise pour renforcer notre indépendance alimentaire.

La crise sanitaire a montré aussi le problème récurrent de l'accès à la nourriture pour les personnes les plus démunies. De très nombreux gouvernements dans le monde accordent une aide spécifique aux personnes concernées. Ce n'était pas dans la logique de la Pac. Le débat pourrait resurgir.

[EN SAVOIR PLUS](#)